

Traitez

L'IMPURETÉ du SANG

DODD'S
KIDNEY
PILLS

Pilules

Dodd pour le Rein

GOITRE

Une dame qui essayait tout en vain et découvrit enfin un Remède sûr et simple envoi tous détails GRATUITEMENT. Alice May, Box 12 AT-Windsor, Ont.

Jolie Poupée et Bague brillante GRATIS

Poupée aimable. Cheveux naturels frisés, figure bisque, yeux s'ouvrant et se fermant, bras, jambes et tête articulés. Peut se habiller. Aussi bague brillante. Le tout pour la vente de 20 gravures artistiques à 10 sous chacune.

BLUINE MFG. CO.
1114 Mill St., Concord Jct., Mass., U. S. A.

Des Personnes Maigres, Épuisées, Gagnent du Poids

Ayez robustesse et force avec le LEVAIN et FER Agréable à prendre—Prompts résultats—ou rien à payer

Pourquoi souffrir plus longtemps une figure décharnée? Pourquoi des joues creuses, des jambes maigres, une poitrine plate, manque de vigueur et de vitalité, quand le Levain Ferrugineux peut recouvrir vos os de plusieurs livres de bonne chair qui vous rendront plus gracieuse, quand il peut vous donner l'énergie qui vous manque et à vos joues le rose d'une santé florissante?

Il vous faut de la levure pour gagner du poids

La Levure Ferrugineuse c'est deux toniques dans un seul—de la levure créatrice de poids et du Fer renforçant. La levure est la même que celle qui sert à faire le malt, et qui rend le malt si excellent.

Cette levure est traitée avec du fer tiré de légumes frais—épinards, laitue et céleri. Sous cette forme le Fer est aisé à assimiler par l'organisme, où il fait du riche sang rouge et donne du ton aux nerfs et aux muscles.

Ce n'est que lorsque la Levure est Ferrugineuse de ce cette manière qu'elle est le plus efficace—car il faut du Fer pour faire ressortir les vertus créatrices de poids de la levure. Grâce à cette formule la Levure Ferrugineuse vous donne des résultats dans la moitié du temps requis par la levure et le fer pris séparément.

Rien d'étonnant que vous preniez des livres de chair solide en 2 ou 3 semaines et que vous paraissiez jeune et jolie. Commencez dès aujourd'hui à prendre ce poids nouveau en allant chercher de la Levure Ferrugineuse chez le pharmacien. Voyez comme elle donne du ton au sang, lui fait prendre de la richesse et de la force. Les vilains boutons disparaissent et vous prenez une belle couleur de santé. Les tablettes de LEVURE FERRUGINEUSE sont agréables au goût—60 à la bouteille. Inoffensives pour tout le monde, elles ne bouleversent pas l'estomac et ne causent ni gas ni gonflement.

Le premier traitement donne des résultats—ou votre argent vous est remis

Procurez-vous maintenant le levain ferrugineux. Si vous n'êtes pas satisfait des prompts résultats obtenus, l'argent d'une bouteille vous sera promptement remis. S'il ne vous est pas commode d'acheter du pharmacien envoyez \$1.25 à la Canadian Foodstuffs Co., Ltd., Fort Erie, Ont., Desk 144-T.

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 14

La Terre Enjôleuse

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

—Oh! dit Constant qui éprouvait le besoin de griffer et de mordre, je sais bien que vous êtes un beau parleur, mais vos belles paroles n'ont pas empêché André de s'en aller en ville.

—Ça prouve que le mal qui frappe la terre est bien grand. Si André, qui n'était pourtant pas malheureux chez nous, a voulu partir quand même, qu'est-ce qui pourrait vous retenir, vous autres valets, dont la vie est certainement plus dure que n'était la sienne?

—Vous en convenez donc de la rudesse de notre vie?

—Oui, puisque je l'ai vécue. Seulement si vous le voulez vous ne serez pas tous jours valets?

—J'y compte bien, mais pas comme vous croyez. Vous voulez dire que je pourrai faire fortune comme vous. Mais il n'y aura pas toujours une guerre pour enrichir les agriculteurs!

—Ah! bien, dit le barbier, les agriculteurs ont payé bien cher le droit de faire fortune! On peut dire que dans la dernière période de la guerre il n'y avait plus guère que des paysans dans les tranchées. Les riches étaient aux bonnes places, et presque tous les ouvriers travaillaient dans les usines; le paysan, lui, est resté là-bas, à se faire tuer. Aussi, si on faisait le compte de nos morts, quel chiffre on trouverait! Quel autre corps de métier pourrait en fournir autant? La terre a bu le meilleur de notre sang; elle est donc bien à nous. Pourtant nous ne demandons rien, nous ne réclamons rien, si ce n'est que les gens de ton espèce nous laissent en paix!

Chauvin machonnait sa moustache et ne trouvait rien à répondre. Lambert lui demanda:

—Oh iras-tu, maintenant?
—Je ne sais pas encore.
—Tu ne seras pas beaucoup mieux chez un autre maître.

—Je ne veux plus de maître. Je ne veux dépendre de personne.

—Il faut toujours dépendre de quelqu'un, dit maître Lambert en hochant la tête. Si tu n'obéis pas à un maître, ce sera à tes caprices; ça ne vaudra pas mieux.

—Je m'en irai en ville, comme André.

Au moins, je serai plus libre.

—Tu crois cela? dit le barbier.

—Ils s'en iront donc tous! dit Lambert avec une sourde colère. Et la terre, qui la cultivera?

—Qui voudra.

—Ah! feignant! tu voudras manger, pourtant!

Pierre Lambert se pencha dans le coin où il était assis, et il s'absorba dans une douloureuse songerie. La langue de ce jeune dévoyé lui causait un pénible malaise. Il revoyait son fils, que la ville, ce minotaure moderne, lui avait pris, comme elle en prenait, comme elle en prendrait tant d'autres, et le vieux terrien, atteint dans son cœur, dans sa chair, souffrait à en crier. Oh! comme il haïssait la ville, et comme cela datait de longtemps! Pendant son service militaire, il avait vu les ouvriers entrer par bandes, le matin, dans les débits où ils ingurgitaient d'ignobles mixtures, sous prétexte de tuer le ver. Il en avait vu, les samedis, tracer des festons sur les trottoirs, parce qu'ils venaient de dépenser leur paye en libations. Il avait surtout vu de pauvres femmes aux allures craintives marcher anxieusement le long des murs et coller leur visage aux vitres embuées des cabarets pour guetter la sortie de l'homme. Et tant d'angoisse se lisait sur ces pauvres figures, que le jeune paysan d'alors sentait monter en lui une sourde colère contre ces hommes qui s'amusaient là, parmi le bruit, et dans la fumée des pipes, sans songer à la famille qui les attendait, au logis pauvre où les enfants criaient, où le pain manquait peut-être! De tels spectacles sentaient inconnus aux champs. Pourquoi donc quitter la bonne terre qui nourrit tous ses enfants?

Si, du moins, l'ouvrier avait conservé sa foi, si on ne lui avait pas enlevé cet idéal, qui, autrefois, illuminait les âmes les plus obscures! On a voulu déchristianiser les masses, on y a peut-être réussi, mais, en même temps, on a hâté l'œuvre de désorganisation sociale. N'attendant plus rien de Dieu qu'il nie, rien des hommes qui sont impuissants à lui donner le

bonheur qu'ils lui ont promis, le peuple retourne à la barbarie, dont une religion de foi, d'espérance et d'amour l'avait tiré.

Tout à ses réflexions, Lambert avait à peu près perdu le sentiment de ce qui se passait autour de lui. La voix du barbier le rappela à la réalité:

—A quoi penses-tu, Pierre? Ton tour est arrivé.

Le fermier vint s'asseoir dans le fauteuil. Alors, il remarqua que Chauvin n'était plus là.

—Je n'ai pas vu partir Constant, dit-il.
—Il n'a pas fait de bruit, dit Pierruche. C'est un fainéant. Il veut aller en ville, parce qu'on n'y fait que huit heures de travail.

—Ça viendra aux champs, dit François Monneau.

—Ca, jamais!... coupa Pierre Lambert.

Il n'en dit pas davantage, parce que le rasoir du barbier se promenait sur sa figure, et que cela le gênait pour parler. Et pourtant que de choses il aurait eu à dire là-dessus! Cette loi de huit heures était une épée de Damoclès suspendue sur la tête de ces braves gens. Pour le moment le péril était écarté, mais ne pourrait-il pas revenir? Déjà quelques semaines auparavant un conférencier avait parcouru la région, pour parler en faveur des huit heures, et cela avait fort inquiété les masses rurales. Les agriculteurs les plus en vue devaient se réunir à Melle, afin d'envisager les moyens nécessaires pour lutter contre cette mesure qui, si elle était appliquée, ruinerait le pays.

Pierre, dit François Monneau, c'est toi qui nous représenteras à Melle, à la réunion des agriculteurs.

—Tu ne refuses pas?

—Non, je n'ai jamais reculé devant un devoir. Et vous pouvez être sûrs que je ferai tout mon possible pour défendre l'intérêt de la terre.

—A quand cette réunion?

—On ne sait pas encore. Nous n'avons pas eu le temps de nous mettre d'accord. Il est probable qu'elle aura lieu vers la fin de juin, entre les foins et la moisson. A ce moment, mon procès sera peut-être terminé, et j'aurai l'esprit plus libre.

—Il sera certainement fini dit Pierruche, en trois semaines, tout sera réglé.

—Je l'espère, sans trop y compter.

Le barbier avait fini de raser Pierre Lambert. Le fermier, qui regrettait un peu le temps qu'il avait perdu là, se leva et sortit de la salle.

CHAPITRE VII

GRAND SEIGNEUR ET PAYSAN

Pierre Lambert suivait tout songeur, la route qui déroulait son ruban blanc à travers la campagne fleurie. Tout était fête autour de lui. Les oiseaux chantaient, à perdre haleine, et l'air était plein de senteurs d'herbe tendre et de fleurs fraîches.

Il pouvait être 9 heures du matin; le soleil, déjà très haut à l'horizon, versait sa lumière dorée sur la plaine qui vibrait de mille bruits divers. Une cloche tintait au loin, claire et argentine, et, dans le village, la trompe du laitier appelait les fermières pour le ramassage du lait. Les petits pâtres s'appelaient avant de ramener leurs troupeaux à l'étable, et, pour tuer le temps, ils imitaient toutes sortes de cris d'animaux, depuis le chant du coq, jusqu'au hurlement du loup, en passant par le miaulement du chat et le bêlement du chevreau. L'un d'eux, juché dans un chêne ombrageant la route, jeta tout à coup le cri traditionnel:

—La ouère!... La ouère!

Et aussitôt, d'un arbre voisin, monta la réponse:

—Hé lô!

Alors, de tous les pâturages dalentour, partit le même cri:

—La ouère!... la ouère!... Hé lô!...

Mots intraduisibles, dont il serait inutile de chercher le sens et que, de temps immémorial, les pâtres emploient pour s'appeler à travers champs.

Malgré le charme de l'heure, maître Lambert restait sombre. Il n'était pas rentré à la ferme, en sortant de chez le barbier; il avait besoin de solitude et de

(Suite à la page précédente.)



Elle a repris ses couleurs

Elle était effrayée à mort.

Mme Waite, de New Brighton, écrit: "Cette mortelle indigestion et la gastrite, causées par indigestion, me firent perdre mes couleurs. J'étais effrayée à mort, et je crois que votre laxatif m'a sauvé la vie. Par précaution, j'en prends une tous les soirs maintenant, et je ne crains pas qu'une attaque de constipation m'empoisonne de nouveau."

LES PETITES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE

Chez tous les pharmaciens. 25c et 75c en paquets rouges

AU LECTEUR

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans mensuels, n'ont qu'à envoyer 17 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront un roman tous les mois pendant un an.



Si vous Souffrez de Rhumatisme

DECOUPEZ CECI

BOITE DE 75c GRATIS A TOUT RHUMATISANT

A Syracuse, dans l'état de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des "résultats splendides" d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi. En de nombreux cas, on rapporte qu'un traitement de quelques jours a apporté un rapide soulagement là où tout avait échoué.

Il aide à enlever la matière de rebut empoisonnée qui obstrue l'organisme en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui assure une évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel calcaire qui obstruent le sang et irritent les reins et causent la raideur et l'enflure, etc., la douleur semble souvent disparaître.

Le traitement mis pour la première fois sur le marché par M. Delano est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et désire que tout Canadien qui souffre de rhumatisme ou qui a un ami affecté de rhumatisme, se procure un paquet de 75c, afin de voir ce qu'il fera avant de déboursier un seul sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, peu importe sa gravité, en durée et même après l'échec de tous les autres traitements, je vous enverrai gratuitement, si vous n'avez pas encore essayé le traitement, un paquet de 75c si vous découpez cette annonce et m'envoyez vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10c en timbres pour défrayer les frais de poste et de distribution."

Adresses: F. H. Delano—1789 A, Edifice Mutual Life, rue Craig, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

DELANO'S
RHEUMATIC
CONQUEROR

Gratis

Ministère